

**Épreuve écrite du mercredi 9 juin 2021, 10h-13h**

Sujet :

Le poète Stace pleure la mort de Priscilla, épouse d'Abascantus, l'influent affranchi de l'empereur Domitien (81-96 ap. J.-C.), et décrit le tombeau que son mari lui a élevé sur la *via Appia*.

Vous proposez un commentaire de ce texte (*Silves*, V, 1, 222-262) en en faisant ressortir les principaux intérêts, pour la poésie et la civilisation latines.

*Durée de l'épreuve : 3h*

Vous proposerez un commentaire du texte suivant (Stace, *Silves*, V, 1, 222-262), en en faisant ressortir les principaux intérêts, pour la poésie et la civilisation latines.

### Le tombeau de Priscilla, épouse d'Abascantus, affranchi de l'empereur Domitien

Il est un lieu, aux portes de la Ville où commence vers l'Est la grande voie Appienne, un lieu où Cybèle dépose ses gémissements dans l'Almo italien sans plus se souvenir des rivières de l'Ida<sup>1</sup>. C'est là que ton incomparable époux, après t'avoir délicatement enveloppée dans la pourpre de Sidon — car il n'a pu supporter les fumées ni le fracas du bûcher funèbre —, t'a arrangée, Priscilla, sur un lit de béatitude. Le nombre des années ne pourra te nuire, l'épreuve du temps ne saurait te porter dommage : tant on a pris de précautions pour ton corps, si grande est l'abondance des trésors que le marbre vénérable respire<sup>2</sup>. Bientôt te voilà transformée en images multiples : tu es Cérés dans ce bronze, la brillante fille de Gnosse dans cet autre, sous ce dôme Maïa, une Vénus chaste dans ce marbre. Les divinités acceptent volontiers de recevoir tes traits gracieux : les serviteurs et les gens accoutumés à t'obéir<sup>3</sup> t'entourent ; alors, selon l'usage, on prépare des lits et des tables perpétuels. C'est une maison cela, une maison ! Qui oserait parler d'un tombeau désolé ? A la vue de la tendresse de l'époux, on s'écrierait à bon droit sur-le-champ : « Voici bien, je le reconnais, le ministre de celui qui a fondé naguère un sanctuaire pour sa famille immortelle et a établi ses propres astres dans un autre ciel<sup>4</sup>. » Ainsi, lorsqu'un grand navire quitte pour quelque nouveau voyage les rives de Pharos et qu'il a déjà tendu, sur ses deux flancs, d'innombrables cordages et déployé la vaste envergure de son mât chargé de voiles, dès qu'il a pris le départ, on voit une étroite embarcation suivre la même route et réclamer sa part de l'immense auster. Pourquoi donc à présent, ô le plus distingué des jeunes hommes, nourris-tu dans ton cœur un chagrin sans mesure et interdis-tu à ta longue douleur de te quitter ? Tu crains, n'est-ce pas, que Priscilla ne tremble devant les aboiements de Cerbère ? Il garde le silence en face des ombres irréprochables. Que le nocher ne soit long à s'approcher et la chasse loin des eaux ? Il transporte sur-le-champ les mânes méritants et les place avec bienveillance dans sa barque hospitalière. Au surplus, dès que se présente l'ombre d'une femme bénie de son tendre époux, Proserpine fait appel à des torches pleines d'allégresse ; elle ordonne aux héroïnes d'autrefois de sortir de leurs grottes saintes, de dissiper les ténèbres de deuil par l'éclat d'une lumière empourprée et d'étendre devant l'âme guirlandes et fleurs de l'Élysée. C'est ainsi que Priscilla est entrée au séjour des mânes<sup>5</sup> ; là, étendant une main suppliante, elle implore pour toi les Destinées et cherche à te concilier les rois du lugubre Averno, afin que, parvenu au plus long terme de la vie humaine, tu quittes, vieux toi-même, ton maître toujours jeune occupé à pacifier l'univers. Les sœurs infailibles s'engagent par serment à accomplir ses vœux.

Est locus ante urbem qua primum nascitur ingens  
Appia<sup>1</sup>, quaque Italo gemitus Almone Cybebe  
ponit et Idaeos iam non reminiscitur amnis.  
Hic te Sidonio velatam molliter ostro 225  
eximius coniunx (nec enim fumantia busta  
clamoremque rogi potuit perferre) beato  
composuit, Priscilla, toro. Nil longior aetas  
carpere, nil aevi poterunt vitare labores:  
sic cautum membris; tantas venerabile marmor 230  
spirat opes. Mox in varias mutata novaris  
effigies: hoc aere Ceres, hoc lucida Gnosis,  
illo Maïa tholo, Venus hoc non improba saxo.  
Accipiunt vultus haud indignata decoros  
numina: circumstant famuli consuetaque turba 235  
obsequiis, tunc rite tori mensaeque parantur  
assiduae. Domus ista, domus! quis triste sepulcrum  
dixerit? Hac merito visa pietate mariti  
protinus exclames: 'est hic, agnosco, minister  
illius, aeternae modo qui sacraria genti 240  
condidit inque alio posuit sua sidera caelo.<sup>2</sup>  
Sic, ubi magna novum Phario de litore puppis  
solvit iter iamque innumeros utrimque rudentes  
lataque veliferi porrexerit brachia mali  
invasitque vias, in eodem angusta phaselos 245  
aequore et immensi partem sibi vindicat austri.  
Quid nunc immodicos, iuvenum lectissime, fletus  
corde foves longumque vetas exire dolorem?  
nempe times ne Cerbereos Priscilla tremescat  
latratus? tacet ille piis; ne tardior adsit 250  
navita proturbetque vadis? vehit ille merentes  
protinus et manes placidus locat hospite cumba.  
Praeterea, si quando pio laudata marito  
umbra venit, iubet ire faces Prosperina laetas  
egressasque sacris veteres heroidas antris 255  
lumine purpureo tristes laxare tenebras  
sertaque et Elysios animae praesternere flores.  
Sic manes Priscilla subit; ibi supplice dextra  
pro te Fata rogat, reges tibi tristis Averno  
placat, ut expletis humani finibus aevi 260  
pacantem terras dominum iuvenemque relinquo  
ipse senex. Certae iurant in vota sorores.

[trad. de H.-J. Izaac dans la CUF]

<sup>1</sup> Sur la via Appia, près de l'Almo, où avait lieu la cérémonie de la *lanatio* de Cybèle, le 27 mars.

<sup>2</sup> Le *templum gentis Flaviae* construit par Domitien à la mémoire de son père Vespasien, divinisé.